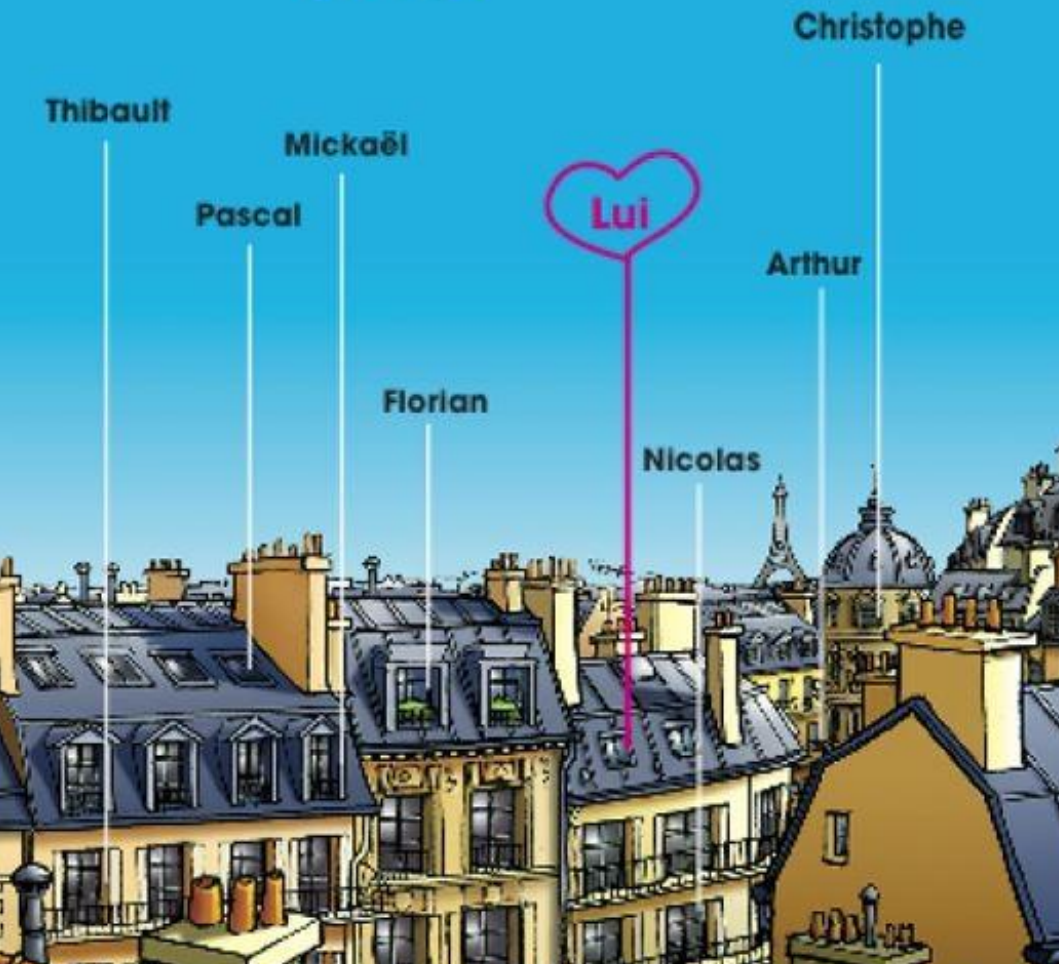
Philippe Nadeau et Jérôme Marchant

TROUVER un MEC en 10 Leçons



TROUVER UN MEC EN 10 LEÇONS

Jérôme Marchant
romantique fougueux qui croit en l'amour d'une vie, aux pâquerettes, à la complicité et à la romance. Ses maîtres à penser sont Dalida, Michelle Torr et Petula Clark.
Il ne comprend rien du tout à l'informatique.

Philippe Nadeau
il n'aime ni jouer au football, ni astiquer sa voiture, ni bricoler dans son garage.
Il préfère de loin se balader dans Paris, déguster des macarons et embrasser des garçons.

Sébastien

Nelio

Pierre

Aldo

Dans la même collection :

Annuaire des plus beaux célibataires – 2 millions d'adresses

Annuaire des boulets à éviter – 2 millions d'adresses

Hétérophobie, mode d'emploi, par Philippe Nadeau

Conversations avec Christine Boutin, par Brent Corrigan

Trois mois pour être somptueuse à la Gay Pride, par Jérôme Marchant

Le râteau, le lapin, la rupture : guide de survie, par Jérôme Marchant

Collection Coucher avec :

Coucher avec un Parisien
Coucher avec un Bruxellois
Coucher avec un hétéro (5 volumes)
Coucher avec un Canadien
Coucher avec Martin
Coucher avec un bear
Coucher avec une crevette
Coucher avec l'auteur d'un guide
Coucher avec son cousin
Coucher avec un mec de droite (2 volumes)
Coucher avec son collègue

N'attendez plus ! Commandez ces ouvrages indispensables
sur www.trouverunmec.net

TROUVER UN MEC EN 10 LEÇONS

Philippe Nadeau

&

Jérôme Marchant

Textes Gais

Les auteurs remercient particulièrement Björk, Christine D., Gore Vidal, Fredk, Linda Lemay, Petula Clark et l'homme de l'Atlantide.

©2008, Éditions Textes Gais
Droits de reproduction réservés pour tous pays, y compris les États homophobes et haineux dont nous méprisons les dirigeants.

À tous ceux que nous avons serrés dans nos bras,
un jour...

Introduction

« So, you can color my world with sunshine yellow each day
Oh, you can color my world with happiness all the way
Just take the green from the grass and the blue from the sky up above
And if you color my world, just paint it with your love
Just color my world. »

Petula Clark, *Colour My World,* 1966.
Pour les Francophiles, elle veut dire que l'amour, ça rend la vie plus gay…

Il y a les pédés kitsch, qui aiment Judy Garland, Jeanne Mas, Michelle Torr et les Spice Girls. Il y en a d'autres, plus classiques, qui se pâment devant les opéras allemands avec des grosses dames déguisées en Walkyries. Ils aiment aussi les requiems.
Il y a les pédales absolues, qui hurlent quand le téléphone sonne brusquement, quand la porte claque ou lorsqu'une guêpe survole leur brunch en terrasse. Il y a les pédés virils qui se bardent de cuir, s'enveloppent de latex et tendent leurs fesses aux premiers coups de fouet venus.
Il y a les folles, qui vivent en tribu et se prélassent aux terrasses du Marais. Il y en a d'autres qui cherchent encore la sortie du placard.
Il y a des militants, qui se jettent sous un car de CRS avec pertes et fracas pour le droit à l'adoption et au mariage.
Il y a les transgressifs, qui se jettent sous un CRS pour militer contre l'adoption et le mariage, ces inventions bourgeoises qui annihilent l'identité homosexuelle.
Il y a des homos calmes, qui aiment Madonna et boivent du thé vert, et d'autres qui aiment Björk et mangent des macarons.
Il y en a qui aiment Madonna et les macarons, d'autres Björk et le thé vert.
Il y a tous ces pédés. Il y a vous aussi.

Vous êtes peut-être le minet, l'intello, le festif, le romantique, le dépressif, le déconneur, le jouisseur, le TboMur56ans, le Jhcool21a, la petite crevette, le mec allongé au fond de son

sling en train de se faire tringler pour la quatrième fois de la nuit. Rien de tout cela ?
Ou un peu tout à la fois ? En tous les cas, il est une chose qui nous réunit tous : nous pensons tous à l'amour.
Nous parlons tous d'amour.
D'amours passées, d'amours en cours, d'amours à venir.

Vous avez acheté ce livre. Vous aussi, vous cherchez l'amour. En ce moment, vous ne vous en doutez pas encore, mais un garçon vous cherche aussi. Reste à le rencontrer. Prenez un peu de temps. Lâchez votre clavier. Éteignez votre portable. Cessez de mater ce type, au fond de la librairie, il est marié et fidèle depuis huit ans. Lisez ce livre et suivez nos conseils. Dans peu de temps, vous serrerez l'homme de votre vie dans vos bras.

Leçon 1 - Se préparer

« Comme le disait la Mistinguett, je suis comme le Bon Dieu m'a faite, et c'est très bien comme ça ! »

Dalida, *Comme disait Mistinguett*, 1979.
Cinq points de moins sur votre certificat de follitude si vous ne connaissez pas cette chanson.

Vous partez à la recherche de votre mec. Peut-être vous sentez-vous l'âme d'un chevalier en quête du Graal. Ou alors celle d'un marin qui se lance dans la pêche industrielle. Ou encore êtes-vous dans l'état d'esprit d'un candidat à un examen, les mains moites et le regard hésitant. Peu importe. Vous êtes vous-même. Mais que vous soyez chevalier, marin ou bachelier, avant de vous lancer, préparez-vous à éviter les deux écueils sur lesquels pas mal de prétendants se sont déjà cassé les dents : le pessimisme aggravé et l'orgueil enflé.

Tout est fini…

Vous êtes peut-être de la race des pessimistes, ceux pour qui les verres sont toujours à moitié vides et les mecs toujours trop beaux pour eux. Vous qualifiez votre vie sentimentale de fiasco, de débandade, de Berezina…

C'est peu ou prou ce que vous en retenez après avoir dressé un bilan, aussi objectif qu'approximatif, des rencontres que vous avez faites ces dernières années.

Le premier, Alexis. Il était amoureux de vous, mais il ne voulait pas coucher trop vite ; il vous expliquait qu'il voulait être certain de ses sentiments. En fait, il voulait être vraiment sûr que son ex n'allait pas le rappeler un jour. Il a rappelé un jour.

La rencontre réseau, ensuite, Jmecsympa. Plutôt mignon, jolie voix, mais vous ne le sentiez pas. Le truc qui vous a bloqué, c'est quand il vous a demandé votre signe astrologique, qu'il vous a dit qu'il vivait encore chez sa mère et qu'il espérait publier un livre chez un grand éditeur. Heureusement, vous ne vous êtes pas laissé aller, vous avez fini par rencontrer Fred

en boîte dans une soirée Ambient-Kitsch ; il vous a laissé un faux numéro de portable et des morpions.
Du coup, juste après, vous avez voulu draguer le pharmacien, mais vu la raison pour laquelle vous veniez le consulter, vous n'avez pas osé poursuivre plus avant.
Vous avez récemment flashé sur un type dans le métro ; il vous a demandé agressivement pourquoi vous le regardiez. L'écharpe du PSG, ce n'est pas forcément un signe de follitude auquel se fier...
Vous avez tenté Internet, mais il n'y a que des types beaucoup plus âgés qui vous contactent. Quant aux autres, ceux qui vous plaisent, bien sûr, dès que vous laissez votre photo, ils disparaissent.
Vous hésitez finalement entre : quitter le pays, consulter un désenvoûteur, devenir hétérosexuel, faire du sport, insulter tous vos ex, militer pour l'adoption, devenir alcoolique, acheter un chat. Pour vous, la messe est dite, plus rien d'extraordinaire ne vous arrivera.

Et si aucun de ces mecs n'avait été le bon ?

Et si, tout simplement, ce ne sont pas ceux-là qui vous auraient rendu heureux et que vous auriez rendus heureux longtemps ? Et si vous ne l'aviez pas encore trouvé parce que lui, l'autre, celui que vous attendez, ne vous avait tout simplement pas encore trouvé ?

Oui, mais moi, je suis nul, c'est le problème...

Ah ! OK... Vous faites partie de ceux-là, ceux qui pensent qu'ils sont moches, cons et que, de toute façon, le Marais, c'est plein de salauds qui ne pensent qu'au cul. Comme par hasard, vous êtes toujours seul depuis quelques (rayez la mention inutile) : jours, mois, années, siècles, éternité, trop longtemps.

Je suis moche, je suis nul. Voilà, c'est dit. Et après ? Vous voulez quand même l'amour ? Non ? Oui, vous êtes nul, moche et con. Vous voilà bien embêté, vous faites comment maintenant ?
Croyez-en notre longue expérience. Nous avons écumé les bars,

les bordels, les vernissages, les saunas, les repas de famille, les capitales, les boîtes, les plages, les boutiques, les bibliothèques, les campagnes, les soirées mondaines, les terrasses, les facs. Nous pouvons affirmer qu'en matière de couple pédé, tout, absolument tout, existe. Des gravures de mode à tomber par terre tombent amoureuses de sosies d'Yvette Horner enrhumées. Des cartes vermeil se promènent bras dessus bras dessous avec des minets. Des looks branchés embrassent des marcels-treillis-cockring. Mais oui, tout existe ! Regardez donc Jean Cocteau et Jean Marais. Ce n'était pas un couple dissonant, ça, peut-être ? Regardez autour de vous, des tas de mecs vous attendent. Ayez un minimum de confiance en vous, vous pourrez les aborder. Ils valent le coup. Tout le monde n'a pas la chance de recevoir le prix Nobel du mannequin. Croyez donc ce vieil adage : *Bite n'a pas d'œil, cul n'a pas d'oreille*. Un mec au pieu, quand on l'aime, qu'on lui fait l'amour avec sincérité, on le voit différemment des autres. Il est le plus beau, parce que c'est le vôtre. Vous aussi, vous pouvez être le plus beau de quelqu'un. Comme disait le fils de Françoise Dolto : *L'amour, ça rend beau les laids*. Plus d'excuse… Vous n'êtes ni moche, ni con, pour peu que vous aimiez quelqu'un.

Séance de rattrapage

Vous avez des doutes ? Vous n'êtes toujours pas convaincu ? Réservez un week-end entier, et regardez les films suivants :

- *Beautiful thing* (Hettie MacDonald, 1996) :

l'histoire d'amour de deux ados dans la banlieue de Londres, qui a fait pleurer des millions de pédés. Vous trouvez qu'ils ont l'air de mannequins ? Ils n'ont pas besoin de ça pour s'aimer.

- *My beautiful laundrette* (Stephen Frears, 1986) :

encore une histoire d'amour dans la banlieue de Londres. Mais cette fois à la laverie. Et pourtant, Omar et Johnny ne sont pas deux surfeurs sur une plage de sable blanc.

- *Le secret de Brokeback Mountain* (Ang Lee, 2004) :

c'est vrai, les deux cowboys, ce ne sont pas à proprement parler des laiderons. Mais ce ne sont pas non plus des rois de la pub, ni des branchés qui habitent East Village et s'habillent

chez Prada. Non, ce sont des gens simples, et l'amour qui les lie n'en est pas moins sincère.
- *Je t'aime toi* (Olga Stolpovskaya, 2005) :
Uloomji, quand il descend de sa Kalmoukie natale, c'est pas le mec super branché… Et pourtant, il sait en faire des choses, pour faire plaisir à Tim. Et Tim parcourra toute la Russie pour le retrouver, son Kalmouk.
- *Juste une question d'amour* (Christian Faure, 2000) :
tout est dans le titre. Le premier téléfilm français consacré à l'amour pédé. Avec de vrais gens, comme dans la vraie vie, banals et réels. Vous et moi, quoi.
- *Tenue de soirée* (Bertrand Blier, 1986) :
Michel Blanc, on ne peut pas le qualifier de top model. Mais Depardieu en tombe fou amoureux. Depardieu ne vous fait pas rêver ? C'était juste pour illustrer.

On pourrait dérouler la liste longtemps, mais c'est bien assez. Vous n'allez pas non plus passer votre vie devant la télé, sinon vous ne risquez pas de rencontrer grand monde. La seule conclusion à tirer de cet échantillon : les belles histoires d'amour, ça ne concerne pas seulement les beaux mecs, ni les bogoss musclés, ni les gros salaires. Comme disait votre grand-mère, tous les pots finissent par trouver leur couvercle.

Je viens de me faire plaquer, je n'ose plus

Vous venez de vous faire larguer, c'est triste. Ça arrive aux meilleurs d'entre nous. Envisagez une phase de deuil, c'est normal (se reporter à l'ultime leçon de ce livre). Pendant ce temps, secouez-vous, restez positif : un mec a choisi de partir, il en reste quand même quelques dizaines de millions de disponibles. Avec le temps, avec des rencontres furtives, l'autre, le connard, il sera oublié. Peu à peu, vous reprendrez pied. Le temps est votre allié, encore une fois. Il y a de grandes chances pour que les autres types avec lesquels vous entamerez une conversation se soient eux aussi fait plaquer. À bien y réfléchir, le contraire serait inquiétant…

Tous des salauds

Bien évidemment, ça ne va pas marcher du premier coup. Peu vous importe, vous allez d'abord vous amuser. Le monde dans lequel vous allez sortir, le vôtre, n'est pas aussi idyllique que dans un film avec Julia Roberts. Oui, les mecs mentent. Non, parfois, ils ne rappellent pas alors qu'ils ont promis de le faire ; parfois, ils vont jusqu'à poser des lapins ou donner le numéro de leur ex. Pourtant, vous avez découvert, en discutant un peu avec eux, que ce n'étaient pas des salauds. Ce sont des mecs, simplement, comme vous. Vous aussi, vous pouvez céder à ce petit jeu, poser des lapins, donner d'autres numéros (celui du connard, par exemple). Avec le temps, vous saurez aussi dire : *Tu sais, je n'ai pas envie d'aller plus loin.* Ce n'est pas si difficile, vous en ressortirez grandi et vous serez prêt à vraiment séduire.

Reprenons à la base

Comme le disait notre Divine Protectrice Dalida, tu es comme le Bon Dieu t'a faite !

Que vous soyez cuir, latex, folle, dinde, radicale, drôle, prétentieuse, suicidaire, alcoolique, extravertie, urophile, somptueuse, triste, névrosée, poisson ascendant lion, déglinguée, désespérée, optimiste, extralucide, allergique aux poils de chat, botoxé, syphilitique, macho, chiant, drôle, séropositif, philatéliste, spirituel, ridé, anxieux, à découvert, un homme est fait pour vous. Forcément. Si vous n'êtes pas sûr de cette base, inutile de continuer. Fermez tout de suite ce livre et allez faire un tour à la SPA. Votre futur amour, il devra vous prendre comme vous êtes. C'est tout, et ce sera très bien comme ça !

Provoquer le destin ?

Tomber amoureux, c'est irrationnel. Tout ce que vous avez à faire, c'est provoquer le destin. Point. Un trèfle à quatre feuilles, vous le trouverez si vous regardez par terre, pas si vous admirez votre nombril. Un homme, c'est la même chose : sachez être attentif aux autres.

Il va vous falloir vous montrer, parler, fréquenter les bistrots, les bordels, ou les chats, comme vous voulez.

En deux mots, il va falloir vous bouger. Sortez donc dans vos endroits de prédilection, dans ceux qui vous conviennent, parce qu'il y a des chances pour que ces lieux soient fréquentés par des garçons qui aiment les mêmes choses que vous. N'y allez pas forcément pour draguer : testez-y votre capacité à communiquer, à écouter, à échanger.
Ne vous mettez donc aucun chronomètre dans la tête, parce que votre rencontre, il lui faut du temps pour se mettre en place. Dites-vous que tout est possible ; regardez autour de vous, parce que tout est à votre portée. Rien ne presse. Apprenez à vous connaître et à mieux connaître les autres !

Séduire, c'est mentir un peu...

Vous savez bien qu'on n'attrape pas des mouches avec du vinaigre ; de même, vous n'attraperez pas un mec affublé de, au choix : la chevalière, le catogan, le bandana, le pantalon à pinces, le manteau de fourrure...
Occupez-vous de votre personne. Coiffez-vous, surveillez vos petits kilos en trop, vos points noirs, tirez le meilleur parti de votre garde-robe, enfin, tout ça, quoi.
Et puis, surtout, jetez les complexes aux orties. Savoir séduire, c'est savoir mentir un peu. Certes, vous êtes très bien comme ça. Mais vous êtes encore mieux, si vous y mettez du vôtre. Sachez enjoliver, maquiller juste ce qu'il faut pour stimuler l'envie, le désir. Entraînez-vous, adoptez la tactique du rédacteur de petites annonces pour vous décrire. Ne dites pas : *Je suis au chômage*, mais plutôt : *Je prends du recul*. Ne dites pas : *J'habite dans une chambre de bonne*, mais plutôt : *Je suis dans un quartier très tendance*. Ne dites pas : *J'appelle ma mère tous les soirs*, mais plutôt : *J'ai une relation privilégiée avec mes proches*. Veillez à ne pas sombrer dans la mythomanie. Il s'agit de se faire beau aussi à l'intérieur, point.

Soyez réaliste, oubliez l'impossible !

Vous n'êtes pas du genre pessimiste. Bien au contraire. Vous savez ce que vous voulez. Vous avez rédigé un profil sur gay-chat.com en mettant vos qualités les plus insolentes